



Banque de Montréal

Examen des risques
2^e trimestre de 2001

Mike Maila
*Vice-président à la direction
Gestion des risques*

EXAMEN DES RISQUES

- **Faits saillants – Risque de crédit**

Maintien de la discipline en matière de diversification.
Rendement conforme aux attentes compte tenu de la conjoncture économique actuelle.

Augmentation des réserves :

- augmentation à 450 millions de dollars de la provision pour créances irrécouvrables prévue pour l'exercice 2001;
- par prudence, augmentation de 100 millions de dollars de la réserve générale, qui se chiffre à 1,18 milliard de dollars.

- **Stabilité du risque de marché**

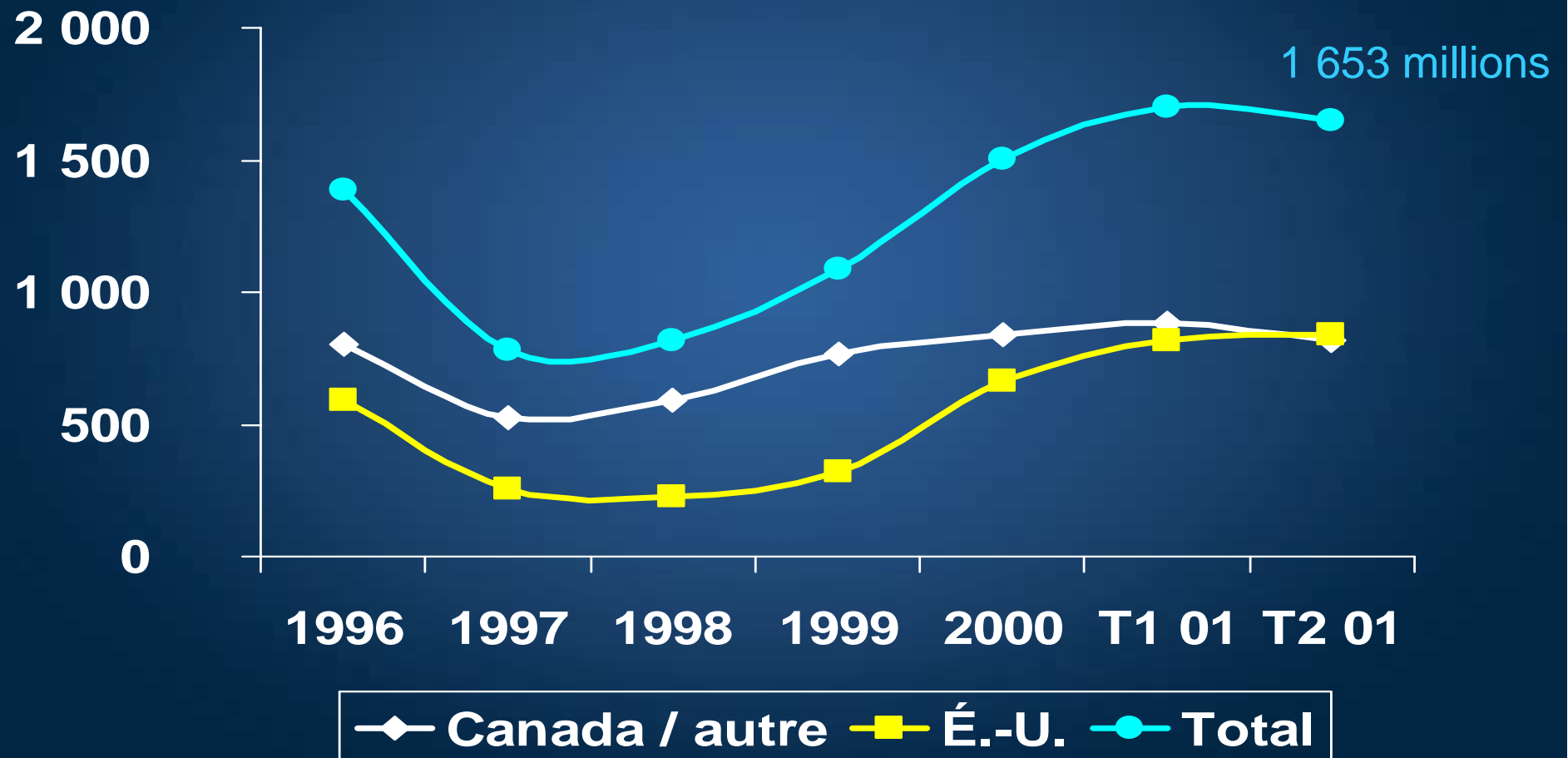
LA BANQUE CONTINUE DE NE PAS ÊTRE EXPOSÉE DE FAÇON IMPORTANTE DANS LES SECTEURS QUI INQUIÈTENT LE PUBLIC

Prêts impayés et acceptations de banque par secteur d'activité (au 30 avril 2001)

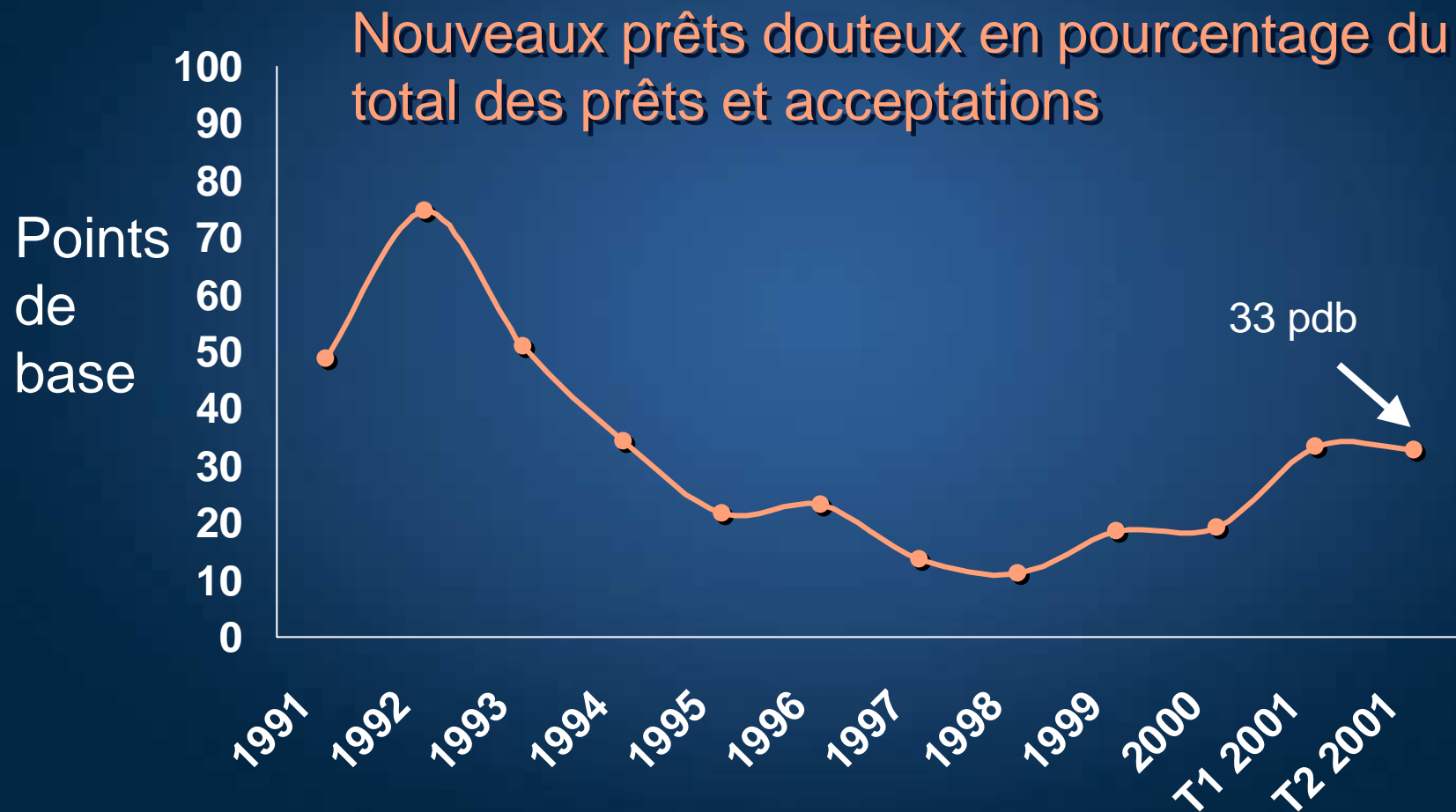
Secteur d'activité	T2 2001 (millions \$)	% du portefeuille	Solde brut prêts douteux (millions \$)
Médias et comm.	3 971	2,7%	61
Services publics	1 780	1,2%	200
Automobile	650	0,4%	2
Santé	545	0,4%	32
Acier	447	0,3%	15

ACCROISSEMENT DU SOLDE BRUT DES PRÊTS DOUTEUX SUPÉRIEUR AUX É.-U. QU'AU CANADA EN RAISON DU RALENTISSEMENT ÉCONOMIQUE

Millions \$



LA CROISSANCE DES NOUVEAUX PRÊTS DOUTEUX DEMEURE COMPARABLE AU NIVEAU DU PREMIER TRIMESTRE ET DEMEURE DANS LES LIMITES OBSERVÉES PAR LE PASSÉ



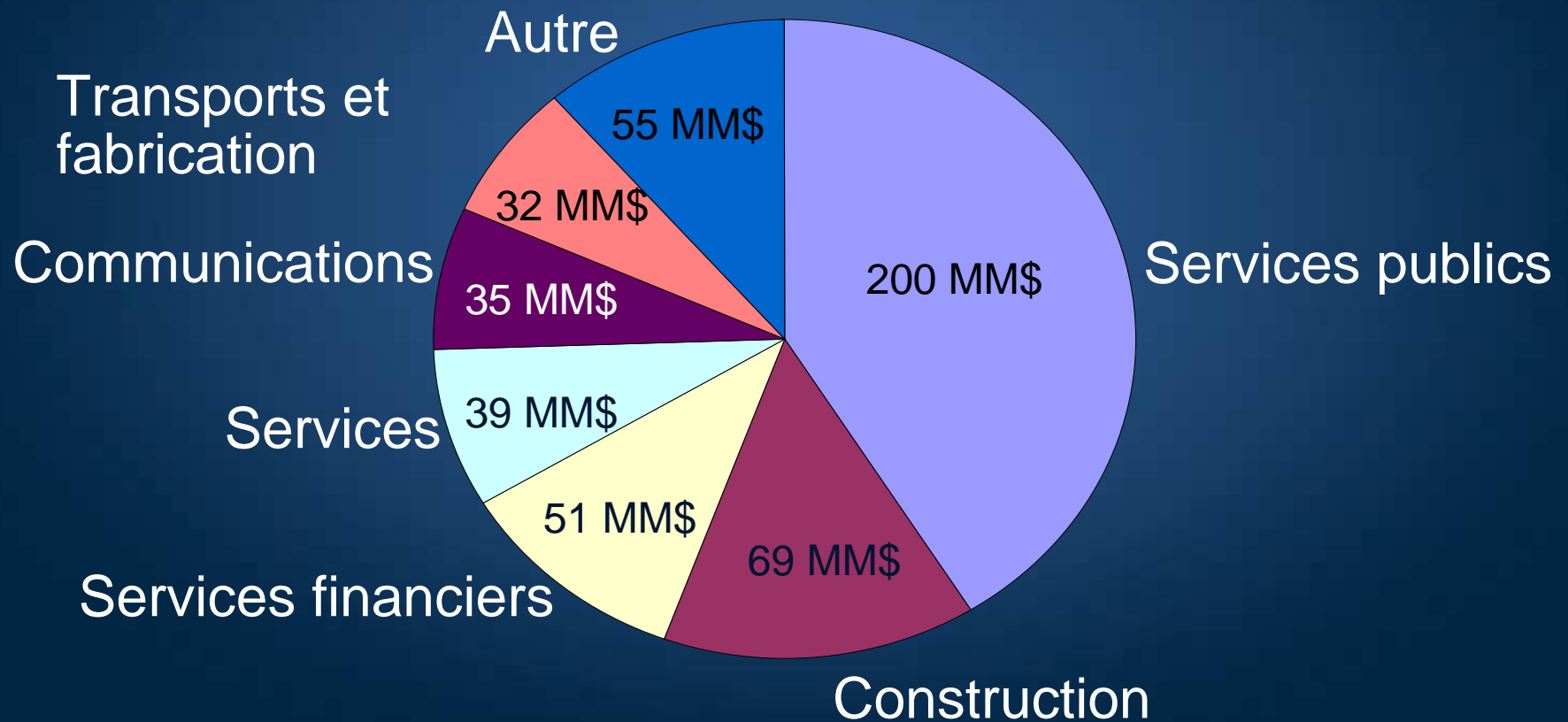
LE PORTEFEUILLE DE PRÊTS DOUTEUX EST GÉRÉ DE FAÇON ACTIVE AU MOYEN DE RESTRUCTURATIONS ET, AU BESOIN, DE CESSIIONS DE CRÉANCES

	Millions \$
Solde brut des prêts douteux - T1 2001	1 702
Nouveaux prêts douteux du trimestre	481
Réductions / Cessions et radiations	-530
Solde brut des prêts douteux - T2 2001	1 653

LE SECTEUR DES SERVICES PUBLICS EN CALIFORNIE CONSTITUE LA MAJEURE PARTIE DES NOUVEAUX PRÊTS DOUTEUX

Nouveaux prêts douteux au T2 :

481 millions de dollars



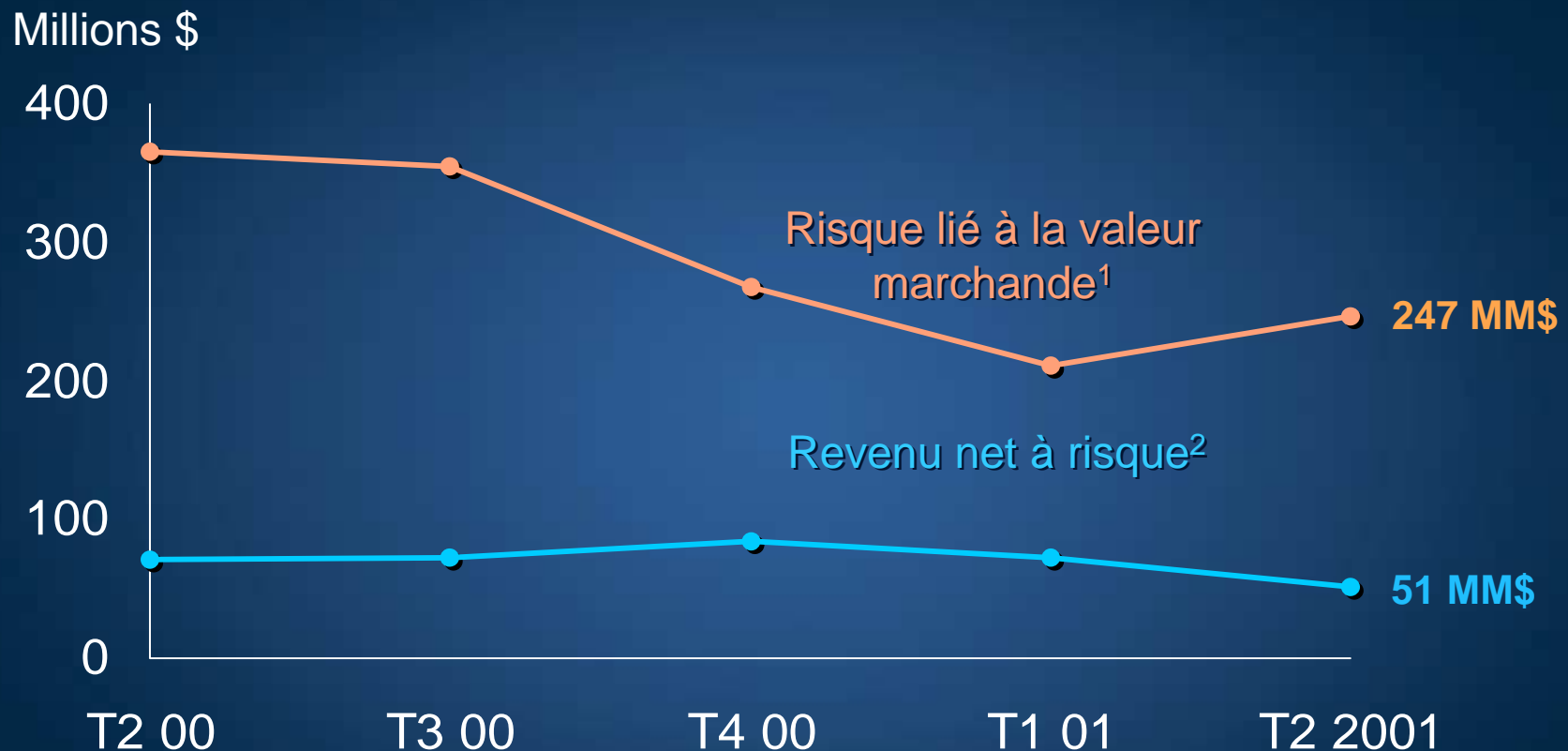
EN OUTRE, PEU DE NOS COMPTES DOUTEUX SONT D'UN MONTANT SUPÉRIEUR À 10 MILLIONS DE DOLLARS

Secteur d'activité	Millions \$	Nombre de comptes
Services publics	197	2
Transports	136	3
Fabrication	78	2
Énergie	53	1
Services	51	3
Communications, services financiers, construction et commerce de gros	152	5
Total	667	16
Taille moyenne	42	

L'AUGMENTATION PRÉVUE EN 2001 DE LA RCI ET DE LA RÉSERVE GÉNÉRALE REFLÈTE LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE ACTUELLE

<u>1. Provision pour créances irrécouvrables</u> (millions de dollars canadiens)	Résultats <u>1999</u>	Résultats <u>2000</u>	Prévisions <u>2001</u>
Particuliers	81	113	
Moyennes et grandes entreprises	154	177	
Provisions spécifiques	235	290	À dét.
Transfert à la réserve générale	85	110	À dét.
Total avant les éléments exceptionnels	320	400	450
<u>Éléments exceptionnels :</u>			
Contrepassation de la réserve relative aux pays désignés	-	(42)	-
Augmentation de la réserve générale	-	-	100
<u>2. Réserve générale</u>	970	1 080	1 180

LES RISQUES DU PORTEFEUILLE STRUCTUREL DEMEURENT À L'INTÉRIEUR D'UNE FOURCHETTE ÉTROITE

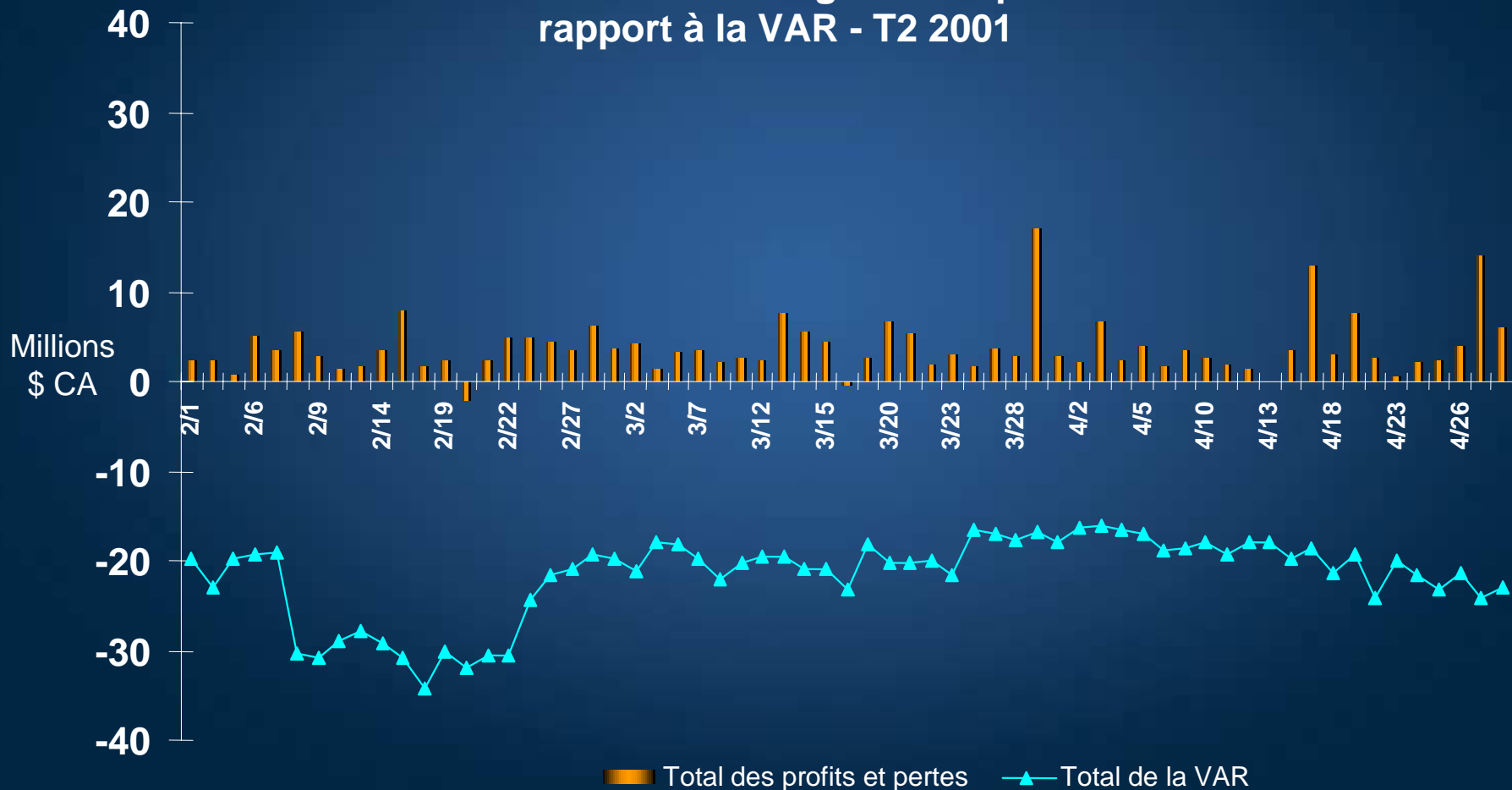


¹ Incidences potentielles (après impôt) sur le bilan.

² Incidences potentielles sur le revenu net (après impôt) au cours des 12 prochains mois.

LES REVENUS DE NÉGOCIATION SONT DEMEURÉS RELATIVEMENT STABLES AU DEUXIÈME TRIMESTRE

Revenu net de négociation par rapport à la VAR - T2 2001



Déclarations prévisionnelles

À l'occasion, la Banque de Montréal fait des déclarations prévisionnelles, verbales ou écrites. Ces déclarations peuvent figurer dans le présent rapport trimestriel, dans des documents déposés auprès des organismes canadiens de réglementation et de la Securities and Exchange Commission des États-Unis, dans des rapports aux actionnaires et dans d'autres communications. Ces déclarations prévisionnelles comprennent, sans toutefois y être limitées, des observations concernant nos objectifs, nos cibles et nos stratégies, notre situation financière, les résultats de notre exploitation et de nos secteurs d'activité, nos perspectives concernant l'économie canadienne et notre méthode de gestion des risques.

Cependant, de par leur nature même, ces déclarations prévisionnelles comportent de nombreuses hypothèses, des incertitudes et des risques inhérents, généraux et spécifiques, et il est possible que les prédictions et autres déclarations prévisionnelles ne se matérialisent pas. La Banque de Montréal conseille aux lecteurs de ne pas se fier indûment à ces déclarations, étant donné que les résultats réels pourraient différer sensiblement des plans, objectifs, attentes, estimations et intentions exprimés dans ces déclarations prévisionnelles, en raison d'un certain nombre de facteurs importants.

Les déclarations prévisionnelles peuvent être influencées par les facteurs suivants : les fluctuations de taux d'intérêt et de change, les modifications de la réglementation, les effets de la concurrence dans les secteurs géographiques et les domaines d'activité dans lesquels nous œuvrons, notamment les pressions continues sur la tarification des prêts et des dépôts, et les changements sur la scène politique et économique dont, entre autres choses, l'inflation et les changements technologiques. La Banque de Montréal tient à souligner que la liste des facteurs importants n'est pas exhaustive. Les investisseurs et autres personnes qui se fient à des déclarations prévisionnelles pour prendre des décisions à l'égard de la Banque doivent tenir compte de ces facteurs avec prudence, ainsi que d'autres faits et incertitudes.



Banque de Montréal